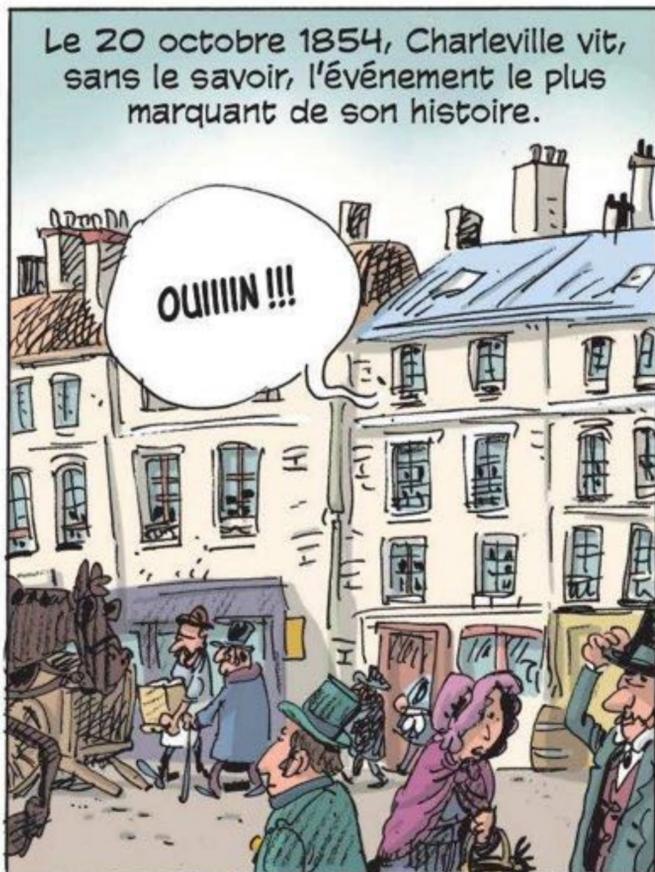


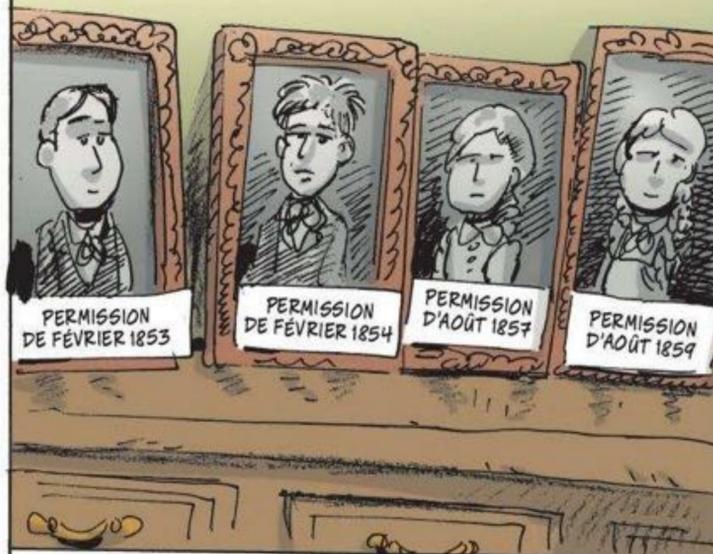
ARTHUR RIMBAUD
1854 (Charleville) - 1891 (Marseille)



Le 20 octobre 1854, Charleville vit, sans le savoir, l'événement le plus marquant de son histoire.



M. Rimbaud étant militaire, les enfants sont conçus au gré des permissions : les garçons en février et les filles en août.



Avec Mme Rimbaud, rien n'est laissé au hasard.

Alors qu'Arthur a 7 ans, son père quitte définitivement le foyer. On se demande pourquoi.



La fratrie est donc élevée par celle qu'Arthur appelle "la Mother".



Pourtant, Arthur est un as.



Et être un as, ça rapporte.



Il lit aussi les ouvrages que lui prête son professeur adoré, Georges Izambard. Ce n'est pas du goût de tout le monde.



À 15 ans, il écrit ses premiers poèmes et en publie même un.



Le 29 août 1870, Mme Rimbaud emmène ses enfants se promener.



J'VAIS
CHERCHER UN
LIVRE ! JE REVIENS
TOUT DE SUITE.

Il ne revient pas...

...car il fugue.



Veut-il devenir
journaliste ? Ou assister
à la probable chute
de Napoléon III ?

À cause de 13 malheureux francs,
nous ne le saurons jamais.



VOUS AVEZ PAYÉ POUR
SAINT-QUENTIN. PAS
POUR PARIS.

AH BON ?

Il est arrêté pour vol et vagabondage.

Le voilà à Paris, hébergé
gratuitement dans un lieu
ombragé et rempli de petits
pensionnaires affectueux.



Il écrit une lettre à
son professeur Izambard.

"CE QUE VOUS ME CONSEILLIEZ DE
NE PAS FAIRE, JE L'AI FAIT :
JE SUIS ALLÉ À PARIS, QUITTANT
LA MAISON MATERNELLE !"



"JE VOUS AIME
COMME UN FRÈRE,
JE VOUS AIMERAI
COMME UN PÈRE" :
"FAITES TOUT" POUR
ME SORTIR D'ICI.

Izambard envoie de l'argent et
s'arrange pour faire venir Arthur à
Douai où il passe ses vacances d'été.



ALORS, VOUS
AVEZ VU PARIS ?

"MAL ! À TRAVERS LE
GRILLAGE DU PANIER
À SALADE."

Arthur rapporte des poux... et des
poèmes. Justement Izambard lui
présente un éditeur, Paul Demeny.



UN
ÉDITEUR !

Rimbaud
donne à
Demeny
quinze
poèmes.

Lors d'une deuxième fugue, il lui
apportera sept autres sonnets. Cet
ensemble, composé exclusivement
de poésies en vers, sera appelé
Cahiers de Douai, ou Recueil Demeny.



GARDEZ
TOUS CES
VERS.

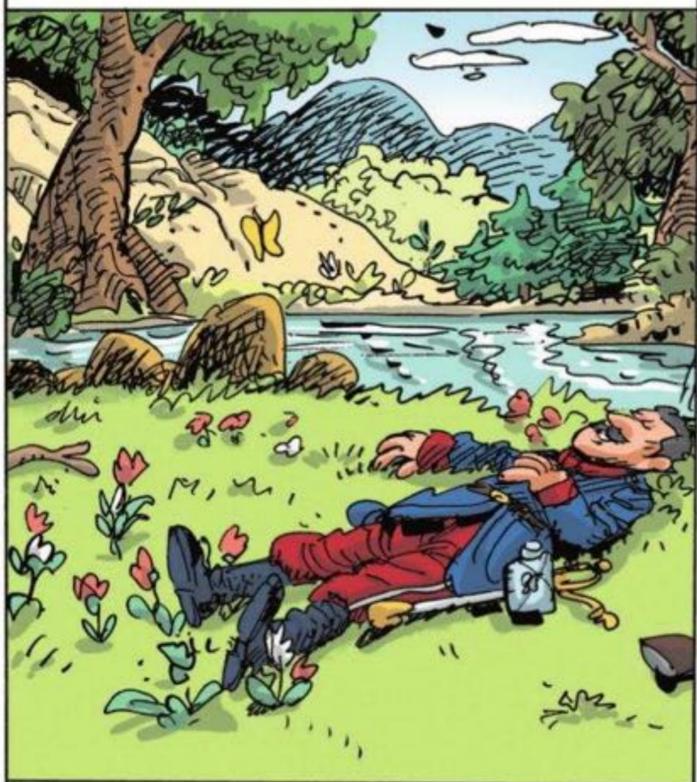
Quelques mois plus tard,
Rimbaud écrit à Demeny.



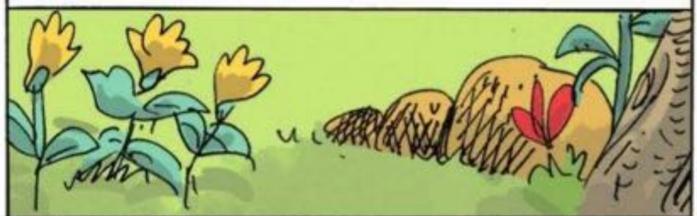
"BRÛLEZ
TOUS LES
VERS."

C'est une constante chez
Rimbaud au sujet de ce
qu'il a écrit : la négligence,
voire le désir de destruction.

Si Demeny avait obéi, il aurait brûlé "Le Dormeur du val".



"[...] UN SOLDAT JEUNE, BOUCHE OUVERTE, TÊTE NUE, ET LA NUQUE BAIGNANT DANS LE FRAIS CRESSON BLEU, DORT, IL EST ÉTENDU DANS L'HERBE, SOUS LA NUE, PÂLE DANS SON LIT VERT OÙ LA LUMIÈRE PLEUT.



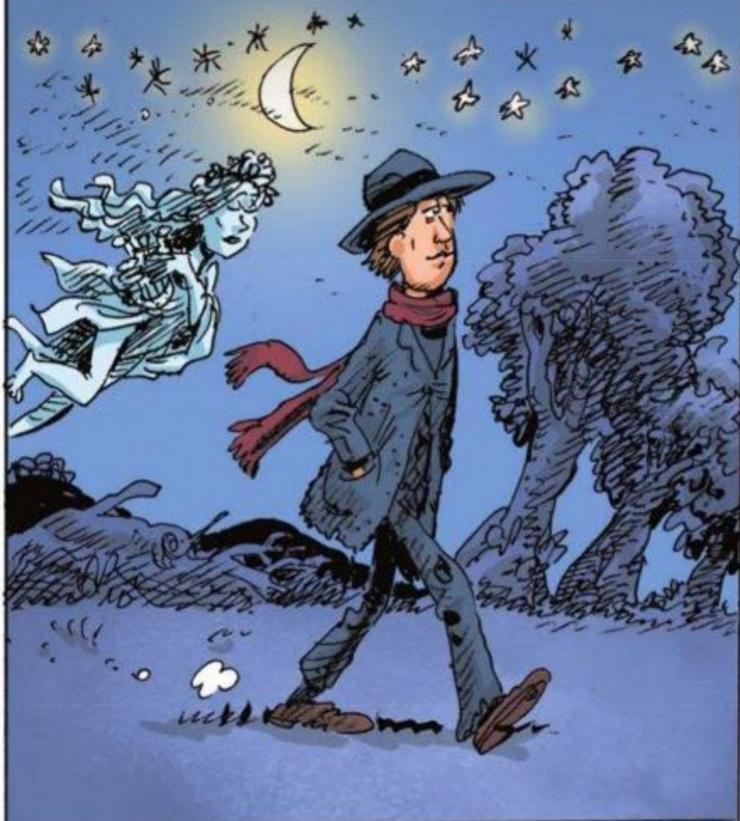
LES PIEDS DANS LES GLAÏEUX, IL DORT. SOURIANT COMME SOURIRAIT UN ENFANT MALADE, IL FAIT UN SOMME : NATURE, BERCE-LE CHAUDEMENT : IL A FROID.

LES PARFUMS NE FONT PAS FRISSONNER SA NARINE, IL DORT DANS LE SOLEIL, LA MAIN SUR LA POITRINE TRANQUILLE...



...IL A DEUX TROUS ROUGES AU CÔTÉ DROIT."

Il aurait également brûlé "Ma bohème".



"JE M'EN ALLAIS, LES POINGS DANS MES POCHEs CREVÉES, MON PALETOT AUSSI DEVENAIT IDÉAL, J'ALLAIS SOUS LE CIEL, MUSE ! ET J'ÉTAIS TON FÉAL, OH ! LÀ LÀ ! QUE D'AMOURS SPLENDIDES J'AI RÉVÉES !



MON UNIQUE CULOTTE AVAIT UN LARGE TROU.
- PETIT-POUCET RÉVEUR, J'ÉGREN AIS DANS MA COURSE DES RIMES. MON AUBERGE ÉTAIT À LA GRANDE-OURSÉ,
- MES ÉTOILES AU CIEL AVAIENT UN DOUX FROU-FROU [...]"

Rappelons que ces poèmes ont été écrits par un garçon de 15 ans. Prodigieux ! Pourtant, certains cachent leur admiration.



Dix jours plus tard, il recommence. Cette fois, ce sont les gendarmes qui le ramènent.



Elle l'y reprendra une troisième et peut-être même une quatrième fois où il aurait participé, enthousiaste, à l'insurrection de la Commune.

Arthur devient de plus en plus rebelle. En mai 1871, il écrit à Izambard la première lettre dite du voyant.

"JE M'ENCRAPULE LE PLUS POSSIBLE. POURQUOI ? JE VEUX ÊTRE POÈTE, ET JE TRAVAILLE À ME RENDRE VOYANT."



Le poète voyant est celui qui franchit les frontières du réel, traverse les apparences et aborde les rives d'un monde poétique inconnu.



Dans une deuxième lettre, adressée à Demeny, Rimbaud explique que "le Poète se fait voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens".



C'est douloureux. Le voyant, en proie à une "ineffable torture", "devient entre tous le grand malade, le grand criminel, le grand maudit".



Dans ces deux lettres, on trouve aussi la célèbre formule :

"JE EST UN AUTRE."



On a tout dit sur cette phrase. La parole poétique serait comme dictée au poète par un inconscient créateur, par une voix venue d'ailleurs...

Rimbaud en profite pour dauber sur certains collègues...



...et pour en célébrer d'autres.

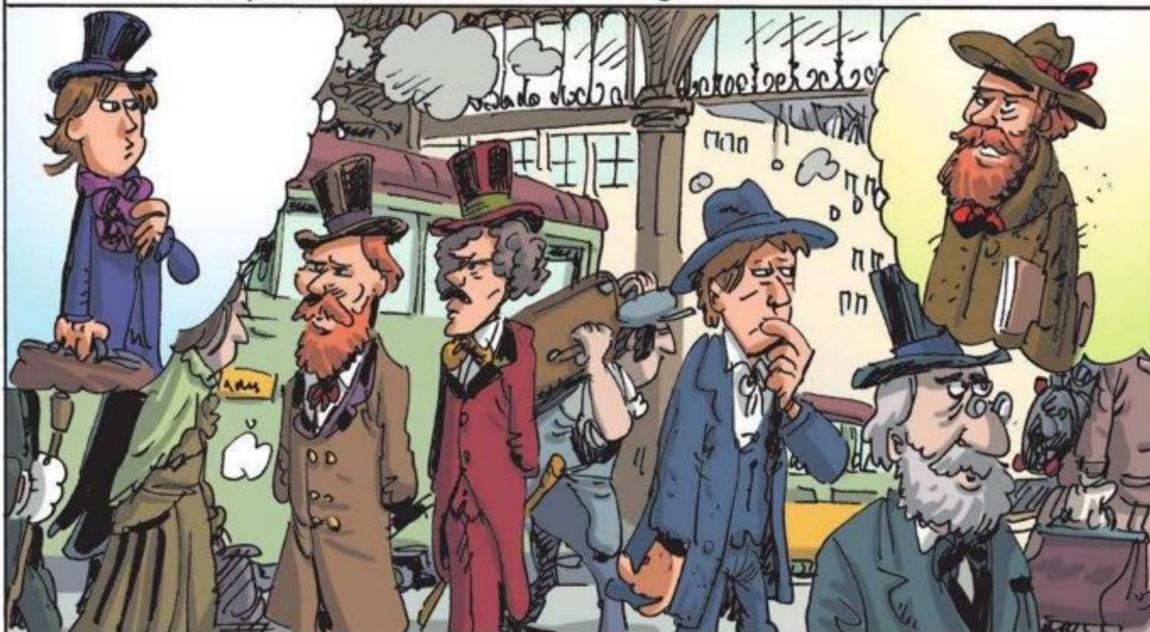


Justement, il envoie des poèmes à Verlaine et lui exprime son souhait de venir à Paris. L'auteur des Poèmes saturniens est conquis.



Il n'imagine pas les retentissements que cette invitation va avoir sur sa vie.

En septembre 1871, Verlaine et le poète Charles Cros attendent Rimbaud sur le quai de la gare. Ils cherchent un jeune homme à l'allure bourgeoise. Comme eux.



Rimbaud ressemble plutôt à un paysan. Ils ne le voient donc pas. De son côté, Arthur ne reconnaît pas Verlaine, qu'il imagine plus bohème. Comme lui.

Ils finissent par se retrouver chez ce dernier, avec sa femme qui est enceinte, et sa belle-mère.



QUEL BOURGEOIS!

QUEL RUSTRE! IL FUME SANS DEMANDER LA PERMISSION!

Un soir, Verlaine emmène son hôte au dîner des "Vilains Bonshommes" qui rassemblent des poètes, dont Théodore de Banville. Tous sont parnassiens*, c'est-à-dire qu'ils prônent une poésie impersonnelle dont le seul but est la beauté. Rimbaud leur lit *Le Bateau ivre*, célèbre pièce dans laquelle un navire parle à la première personne.

"[...] ET DÈS LORS, JE ME SUIS BAIGNÉ DANS LE POÈME DE LA MER, INFUSÉ D'ASTRES, ET LACTESCENT, DÉVORANT LES AZURS VERTS, OÙ, FLOTTAIS BLÈME ET RAVIE, UN NOYÉ PENSIF PARFOIS DESCEND."



QUELLE IMAGINATION PUISSANTE!

HIC!

UN GÉNIE!

* Voir glossaire.

La famille de Verlaine est moins enthousiaste. Il faut dire que leur jeune hôte est facétieux.

JE TIENS CE CHRIST DE MA GRAND-MÈRE. JE L'AIME BEAUCOUP.

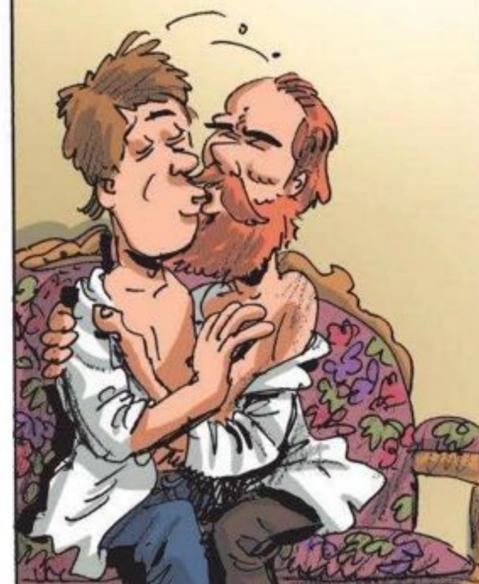


Rimbaud aussi. À tel point qu'il l'emmène se promener. Un peu comme Amélie Poulain avec son nain de jardin.



UN VERRE DE VIN POUR JÉSUS.

De plus, les rapports des deux hommes n'incitent pas Mme Verlaine à la clémence.



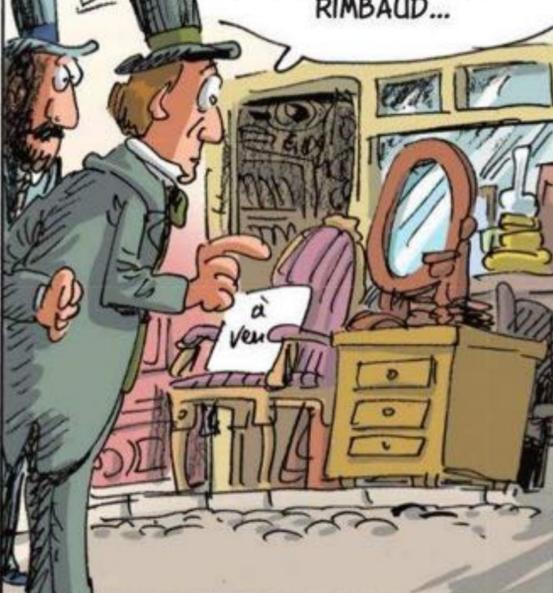
Rimbaud reçoit donc son congé. Heureusement, Charles Cros propose de l'héberger. Là encore, il se montre indélicat.

MAIS... MAIS... CE SONT MES POÈMES!



Il ne reste pas longtemps non plus chez le caricaturiste Gill, qu'il vole, ni chez Théodore de Banville.

TIENS! ON DIRAIT MES MEUBLES! CEUX QUI SONT DANS LA CHAMBRE QU'OCCUPE RIMBAUD...



Le voyant-voyou est alors logé dans le local des zutistes*. Ces artistes se retrouvent pour boire, chanter, pianoter, versifier et se moquer des parnassiens. L'ambiance est débridée.

QUI VEUT, CE SOIR, ENRICHIR NOTRE LIVRE DE BORD ?



* Voir glossaire.

Verlaine et Rimbaud y contribuent également avec un poème coécrit : "L'Idole, sonnet du Trou du Cul".

"[...] C'EST L'OLIVE PÂMÉE, ET LA FLÛTE CÂLINE,



Un soir, à un dîner des Vilains Bonshommes, Rimbaud est ivre, bien plus que son bateau.

HÉ LÀ!



Il doit se réfugier à Charleville.

Quatre mois plus tard, Verlaine sort acheter un médicament à sa femme souffrante.

ARTHUR ?

JE SUIS REVENU TE CHERCHER. ON PART EN BELGIQUE.



Mme Verlaine n'a jamais vu son médicament.

Après Bruxelles, ils vont à Londres. Pour la première fois de leur vie, ils voient la mer.

C'EST COMME DANS LES POÈMES.



Leur relation est très tumultueuse.

Le 10 juillet 1873, à Bruxelles, elle connaît un dénouement tragi-comique. Rimbaud parle de partir. Verlaine, copieusement soûl, sort un revolver.

TIENS! JE T'APPRENDRAI À VOULOIR ME QUITTER!

HIPS!



Touché au poignet, Rimbaud se dirige vers la gare. Verlaine, l'arme dans la poche, le suit. Menacé, Arthur court vers un policier.

HIC!

IL VEUT ME TUER!



Verlaine est arrêté.

Il passera deux ans en prison. La pédérastie était alors un élément aggravant.



Rimbaud rentre dans la ferme de sa mère à Roche. Pas facile non plus.



Il y termine *Une saison en enfer*, recueil de poèmes en prose. Pour la première fois, il écrit un livre entier. Sa mère lui prodigue des encouragements.

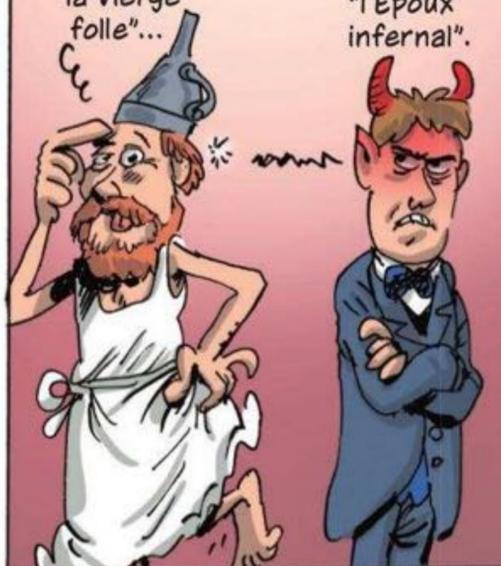


Une saison en enfer commence par ces célèbres phrases :
"Jadis, si je me souviens bien, ma vie était un festin où s'ouvraient tous les cœurs, où tous les vins coulaient. Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux. - Et je l'ai trouvée amère. - Et je l'ai injuriée."



Il évoque son passé amoureux et sa relation avec Verlaine.

Ce dernier est appelé "la Vierge folle"...
...Rimbaud étant nommé "l'Époux infernal".



"Drôle de ménage !" conclut le poème.

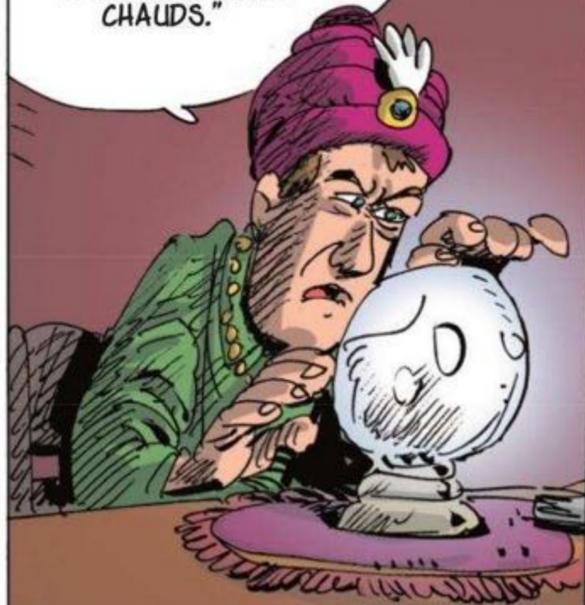
Dans *Alchimie du verbe*, il renie son passé poétique. Même le célèbre sonnet "Voyelles" y passe.

"A NOIR, E BLANC, I ROUGE, U VERT O BLEU [...]"



Curieusement, certaines phrases annoncent aussi son avenir.

"LES FEMMES SOIGNENT CES FÉROCES INFIRMES RETOUR DES PAYS CHAUDS."



Une saison en enfer est édité. À compte d'auteur.

QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE, TOUT ÇA ?



Certains passages sont très obscurs.

Il écrit également *les Illuminations*. Dans ce recueil de poèmes en prose*, deux pièces sont écrites en vers libres* (sans mètres, ni strophes, ni rimes). Rimbaud est, sinon l'inventeur, du moins un précurseur de ce genre.



"MARINE
LES CHARS D'ARGENT ET DE CUIVRE -
LES PROUES D'ACIER ET D'ARGENT -
BATTENT L'ÉCUME, -
SOULÈVENT LES SOUCHES DES RONCES [...]"

* Voir glossaire.

Rimbaud a 20 ans. Il se produit alors quelque chose d'inouï, d'incroyable, de stupéfiant, d'incompréhensible.

CE QUI SUIT VA VOUS SURPRENDRE.



Il rompt définitivement avec la poésie.

POURQUOI ?

PARCE QUE SON ŒUVRE N'A PAS ÉTÉ RECONNUE.

IL EST ALLÉ AU BOUT DE SON EXPÉRIENCE POÉTIQUE.

IL EST LASSÉ DE LA VIE D'ARTISTE ET VEUT SE RANGER.

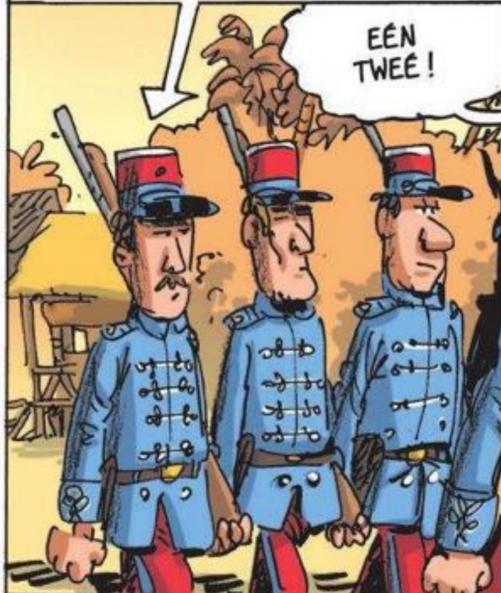
IL RECHERCHE TOUJOURS LE NOUVEAU, L'INCONNU.



Toujours est-il que Rimbaud devient alors "l'homme aux semelles de vent", selon l'expression de Verlaine.

Il voyage en Allemagne, en Italie, en Suède, en Égypte... En 1876, il s'engage même dans l'armée coloniale néerlandaise.

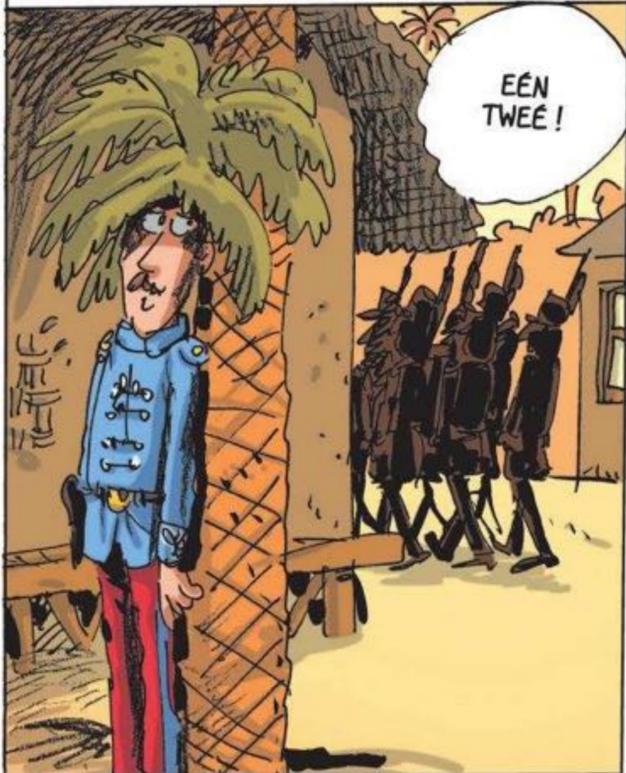
EÉN TWÉE!



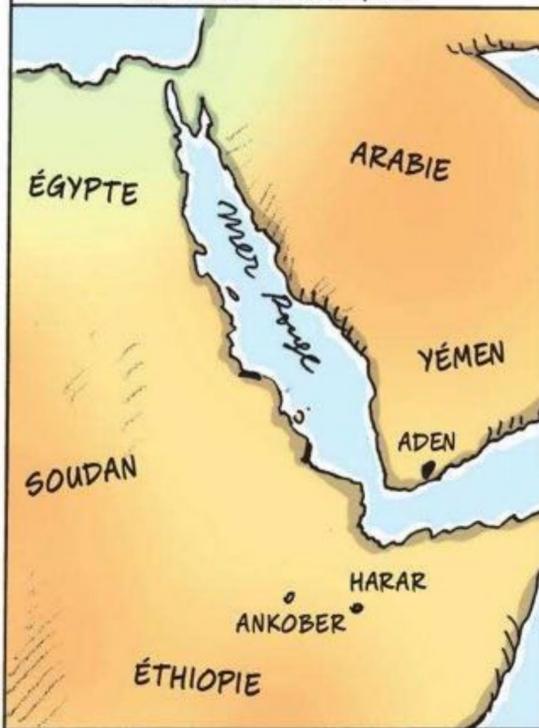
L'ancien zutiste devenu troufion, on y croit ?

Non. Arrivé à Java, il touche la seconde partie de sa prime et déserte.

EÉN TWÉE!



Entre 1880 et 1890, il part vivre au sud de la mer Rouge, principalement à Aden (Yémen) et Harar (Éthiopie).



Et là que fait l'ex-poète ? Une activité artistique ? intellectuelle ? Employé chez un négociant à Aden, il surveille le tri du café.

هناك حبة بيضاء ، غير ناضجة

"Là. Un grain blanc, immature."



Il a des rudiments d'arabe.

Puis, le même négociant l'envoie à Harar s'occuper des comptes. Alors, Rimbaud ? Heureux ?

"MA VIE EST UN CAUCHEMAR."

IL FAIT ENTRE 30 ET 40°.

"JE TRIME COMME UN ÂNE."

MES PATRONS SONT D'IGNOBLES PIGNOUFS".

ILS M'EXPLOITENT.

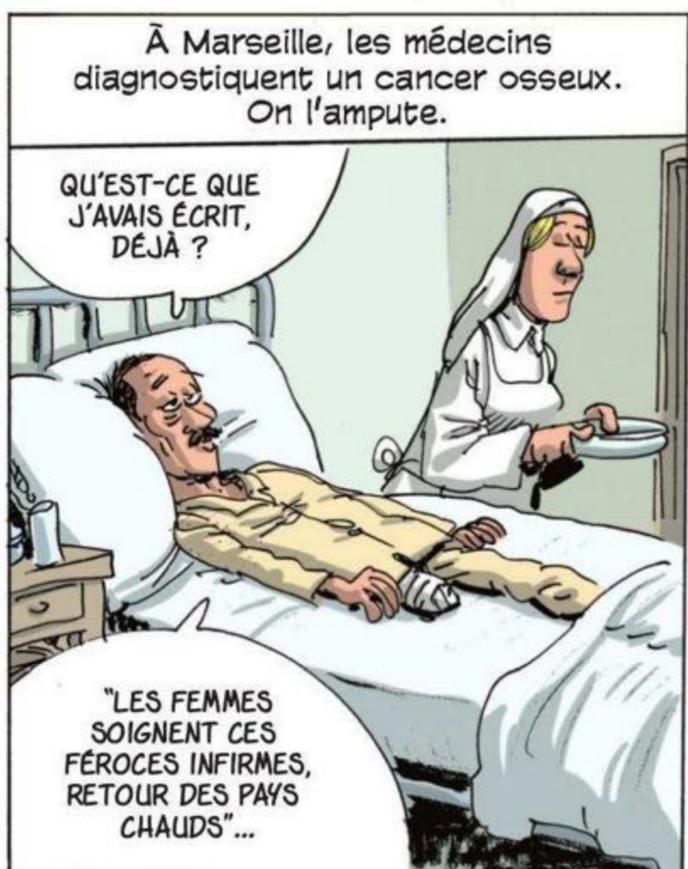
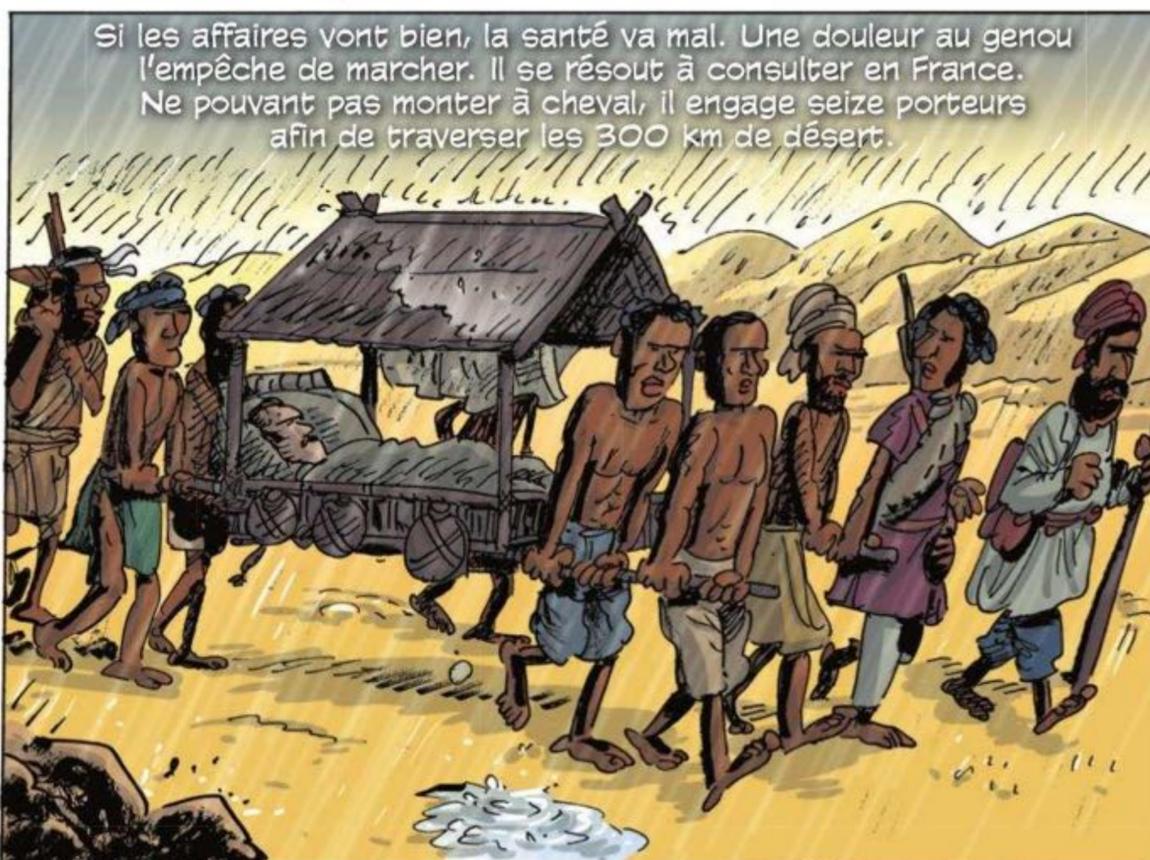


Afin de faire du profit, il se lance dans la vente d'armes. Son client est Ménélik, roi belliqueux d'un petit royaume éthiopien, le Choa. Rimbaud achète 2000 fusils, 50000 cartouches, et organise une caravane de 100 chameaux.

SI JE VENDS 40 FRANCS UN FUSIL QUI M'A COÛTÉ 7 FRANCS, JE GAGNE 33 FRANCS. MULTIPLIÉ PAR 2 000 FUSILS, ÇA FAIT 66 000 FRANCS.



HÉ HÉ ! C'EST QUI LE LOUP DE WALL STREET ?



* Voir glossaire.